

Une illustration de la façon dont LHION établit des partenariats et des relations axés sur l'équité

Récit de Denise Earle

Janvier 2016

LHION a été créé en 2005 à la suite d'une augmentation importante de la violence chez les jeunes et parmi les gangs de rue dans les communautés de Lawrence Heights et Neptune, violence qui a entraîné non seulement des blessures, mais aussi des décès. C'était l'année tristement connue comme « the year of the gun », où Toronto avait vu grimper le nombre d'homicides commis par arme à feu. Les résidents souhaitaient ardemment obtenir l'aide des agences et organismes locaux desservant leurs communautés pour trouver des moyens d'aborder ces problèmes de sécurité.

Depuis ce temps, le sous-comité sur la sécurité de LHION occupe une place importante au sein du réseau. Lorsqu'un incident critique se produit, les organismes locaux et les résidents se réunissent pour déterminer quels soutiens sont requis, là où ils sont le plus nécessaires et qui offrira ce soutien à la communauté. LHION s'efforce de appuyer les résidents pour qu'ils puissent eux-mêmes déterminer l'aide dont ils ont besoin de la part des organismes. Nous nous tournons vers les résidents pour qu'ils nous fassent part de ce qui fonctionne, de ce qui ne fonctionne pas et des changements qui doivent être apportés. Le protocole de sécurité de LHION est maintenant suivi lorsqu'un incident se produit. Les membres de LHION se réunissent à 10 h le lendemain d'un incident pour parler de ce qui est survenu et déterminer les mesures à prendre pour soutenir toutes les personnes touchées, y compris les travailleurs de première ligne. Ensemble, nous établissons un plan d'action reposant sur les besoins de la communauté. Des bénévoles vont cogner aux portes à proximité du lieu de l'incident afin de mieux évaluer les besoins. Un rapport d'incident est également envoyé à l'ensemble de la communauté une fois que la police a terminé son propre rapport.